

# TOMBOUCTOU ET DJENNE AU XVI E SIECLE

## I- Généralité :

Au **XVIe siècle**, les villes de **Tombouctou** et **Djénné** furent de grands centres commerciaux, religieux, culturels et politiques du Soudan occidental.

Cité millénaire de **Saints** et d'**érudits**. Porte du désert situé dans la région nord du Mali, Tombouctou a toujours attiré de nombreux explorateurs au fil des siècles.

L'artisanat tombouctien riche et varié n'est pas réservé à des hommes de caste. De la cordonnerie à la bijouterie en passant par la broderie et la fabrication de portes décorées, ce sont les nobles qui excellent dans tous les secteurs de l'artisanat.

Ses pédagogues affirment que l'esprit est apte à assimiler en l'absence de soleil. Voilà pourquoi ils dispensaient leurs cours la nuit et le matin de bonne heure avant que le soleil passe au zénith.

Le jour, les étudiants partaient dans les différents ateliers pour apprendre un métier. Ils étaient ainsi aptes aussi bien d'esprit que des mains. C'est cette absence de délimitation entre le travail intellectuel et le travail manuel qui a créé un foisonnement de corps de métiers à Tombouctou. Ici, les portes sont également des objets d'art décorées de divers motifs géométriques en métal argenté.

Tombouctou a sa mythologie symbolisée par **Al Farouk**, un cavalier habillé de blanc et parcourant la ville sur un cheval blanc.

## 1- Fonction commerciale :

Situées près du fleuve Niger, ces deux villes jouèrent un grand rôle commercial entre les pays arabes et les pays et les pays soudanais.

## 2- Fonction religieuse et culturelle :

A Tombouctou siège aussi le **Centre Ahmed Baba** qui abrite plusieurs **manuscrits** anciens, œuvres d'historiens, mathématiciens, théologiens ou architectes du monde datant de la glorieuse époque de l'**Université de Sankoré**.

Elles étaient les lieux de rencontre des illustres lettrés musulmans, les oulémas. Elles abritaient de célèbres mosquées (Jingarey-Ber, Sankoré, Sidy Yaya), de nombreuses écoles coraniques et universités.

### **3- Fonction politique :**

Les oulémas étaient consultés pour toutes les affaires de l'empire. Après son inscription en 1988 sur la liste du patrimoine mondial de l'**UNESCO**, la ville a aussi été désignée par l'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (**IESCO**) comme capitale africaine de l'Islam.